

velles d'existence, il est plus conforme non seulement aux apparences extérieures, mais encore aux lois de la psychologie humaine et de la métaphysique chrétienne (l'âme forme du corps est un dogme catholique), de considérer que l'affaiblissement de l'activité sensorielle est une raison de trouble et peut-être d'annihilation totale dans l'activité intellectuelle. Dans l'art. 8 de la question 84 déjà citée, S. Thomas n'hésite pas à déclarer que « nous ne pouvons avoir de jugement intellectuel parfait, lorsque le sens qui nous fait connaître les réalités sensibles est empêché d'agir ». Et, dans l'*ad 2* il en donne des exemples typiques, tirés du sommeil plus ou moins agité qu'éprouvent les hommes après des repas copieux ou des libations exagérées.

Prévenons immédiatement une objection des théologiens. C'est la possibilité pour l'âme d'atteindre la vérité divine en elle-même, peut-être même par une sorte de vision intuitive, qu'une grâce exceptionnelle de Dieu accorderait à l'âme d'une manière transitoire, comme il fut accordé à l'âme de S. Paul d'être ravi au paradis (II Cor., XII, 4). Les théologiens ne s'entendent guère sur la nature du ravissement dont fut favorisé l'Apôtre. Quoi qu'il en soit, la théologie mystique admet généralement dans la contemplation infuse quelque chose d'analogue, et de bons auteurs admettent qu'en ce cas l'intelligence est inondée de la lumière divine sans qu'elle ait recours aux images et aux données sensibles. Sur ce point, nous renvoyons à l'art. *Mystique* de M. Fonck, dans le D. T. C., t. X, col. 2606 et 2615 ; on y lira l'opinion très nette de S. Augustin et de Richard de St-Victor. D'ailleurs, la doctrine de ces deux auteurs a été reprise par S. Thomas, précisément à propos du ravissement de S. Paul, dans la II-II^e, q. 175, art. 4 et 5. Le Docteur Angélique y rappelle que pour voir Dieu immédiatement, l'âme humaine doit faire abstraction de ses sens, et que si cette faveure est exceptionnellement accordée à un homme encore en vie, il faut que son âme, tout en demeurant unie au corps, soit rendue indépendante de toute image et de toute perception sensible.

Ce serait bien le cas imaginé par le Dr Chevrier pour l'agonie. Mais n'oublions pas que S. Thomas proclame cette intuition intellectuelle une grâce tout à fait exceptionnelle, extraordinaire, en dehors des conditions normales. Or, ces réserves mêmes rendent impossible l'hypothèse du Dr Ch. Qu'une telle intuition soit accordée à quelques sujets privilégiés, soit ; personne n'y peut contredire. Mais qu'elle ait lieu au cours de toute agonie, et que chacun en soit favorisé, voilà qui est arbitraire, faux, contradictoire. Ce serait faire de l'exceptionnel la règle habituelle, de l'extraordinaire le cours normal des choses.

b) Faiblesse des arguments d'autorité. — Par sa doctrine, S. Thomas donne la vraie réponse à l'argument d'autorité proposé avec complaisance par le Dr Henri Bon, en confirmation de la thèse du Dr Chevrier (*Bulletin* cité, mai 1931).

Laissons tout d'abord les cas d'ordre évidemment naturel, où l'intelligence garde sa lucidité jusqu'au bout. Nous avons admis qu'il en était parfois ainsi, et ce « parfois » n'est peut-être pas aussi rare qu'on se le pourrait imaginer. Il y a un abîme entre les cas cités de Goethe, et surtout de sainte Brigitte de Suède, de sainte Catherine de Sienne, de Rusbrock l'Admirable, de la Bienheureuse Louise de Savoie, de Maggy Lekeux, de S. Augustin de Cantorbéry, de Marie des Vallées, etc., et l'hypothèse du Dr Ch. Dans ces cas cités par le Dr Bon, les moribonds, en pleine connaissance, laissent paraître la joie et l'allégresse de leur âme. Sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'explication de ce phénomène par des visions surnaturelles ou par une illumination purificatrice, l'esprit de foi de ces âmes privilégiées suffira amplement à rendre raison de leur joie surnaturelle.

Là où l'argumentation du Dr Bon devient franchement tendancieuse, c'est quand il expose « ce que voient les mourants ». D'après lui, l'objet de cette vision c'est une véritable illumination spirituelle, c'est l'assistance effective de l'Eglise triomphante. La petite Anne de Guigné voit son ange gardien ; sainte Claire d'Assise, le Roi de gloire, Jésus-Christ ; sainte Mechtilde aperçoit Notre-Seigneur lui-même, pendant l'agonie d'une moniale, tenant un linge très blanc devant la bouche de la mourante ; et sainte Gertrude, dans ses révélations, nous rapporte d'autres faits analogues. — Admettons la véracité de ces visions (encore qu'il soit prudent d'y faire la part assez large à l'élément humain). Mais quelle conclusion doit-on en tirer ? Voici celle du Dr Bon : « Nous rencontrons là le moyen que Dieu nous a donné dans sa bonté de connaître ce que voient les mourants alors que ceux-ci, prisonniers d'un corps qui ne leur obéit plus, ne peuvent plus nous en faire part. C'est la vision surnaturelle par des âmes privilégiées des phases spirituelles de l'agonie. » Et voici notre réponse : « Devant ces faits extraordinaires, qui normalement n'ont pas d'explication dans les lois habituelles de la psychologie humaine, il serait plus conforme aux exigences de la logique de ne pas tirer de ces particuliers une conclusion générale, de ne pas induire de quelques faveurs exceptionnelles une loi régulière et normale. L'explication la plus obvie est dans une grâce spéciale de Dieu. En l'espèce, c'est la seule qu'il faut retenir. » L'induction est une méthode qu'il ne faut utiliser qu'en s'entourant de toutes les précautions indispensables pour justifier le passage du singulier à l'universel, du particulier au général. Or, chez le Dr Bon, le passage se fait uniquement sous l'idée préconçue d'une hypothèse non vérifiable, mais qu'on veut à tout prix faire admettre¹.

¹ Combien différente est l'attitude du P. Roure, dans le volume *Au-delà* que vient d'édition G. Beauchesne ! « L'auteur s'attache à recueillir, non pas dans la vie des saints, mais dans l'observation commune, les indices fréquemment notés d'une lucidité exceptionnelle, soit à l'article de la mort, soit dans les circonstances soudaines qui mettent l'homme en face de la